wunnen
luxembourg

WUNNEN N°30 - SEPTEMBRE/OCTOBRE 2012 - WWW.WUNNEN-MAG.LU - PRIX : 5 €

Biennale d'architecture * Lasauvage * Cheminées

Tendence 2012 || Bina Baitel, Designer || Tables || Extensions d'habitations || Claude Schmitz, architecte

Photo : Raoul Somers

Photo : Raoul Somers

Deux projets atypiques

Extension de toiture en acier auto-patinable

Dans le cadre de la rénovation en profondeur d'une maison datant des années 1980, une suite parentale devait être aménagée dans l'espace sous comble. L'étage devait accueillir la chambre, une salle de bains spacieuse, un dressing, un boudoir pouvant servir de chambre d'amis et un bureau. La chambre proprement dite devait être lumineuse et offrir une vue vers le jardin. Les architectes ont proposé aux maîtres d'ouvrage d'ouvrir la toiture et d'y créer une extension de toiture largement vitrée.

Pour réaliser cette extension de toiture en façade arrière ainsi que le chien-assis en façade avant, l'architecte a opté pour la réalisation d'une coque en acier auto-patinable, ceci pour plusieurs raisons. Pierre-Yves Etienne : « Pour des raisons de légèreté visuelle, nous voulions utiliser un matériau uniforme, sans joint, pouvant être utilisé aussi bien en toiture que sur les parties verticales et horizontales. La coque en acier de seulement 10 mm d'épaisseur et l'usage que nous en avons fait a permis de réaliser cet effet. Nous apprécions également l'évolution dans le temps de l'acier Corten qui se patine avec les années, donnant à la matière des nuances variées et le fait qu'aucun traitement antirouille n'est nécessaire, le matériau étant par essence déjà rouillé. De plus, nous voulions réellement distinguer la maison existante, assez cossue, de la nouvelle extension. Nous voulions rappeler l'univers industriel et insister sur le côté brut de la matière. »

Le fait que la maison est restée occupée pendant l'entièreté du chantier a constitué une contrainte supplémentaire non négligeable à la réalisation des travaux. L'ouvrage ne pouvant rester ouvert qu'un temps limité, la réalisation des différents éléments des coques autoportantes a été faite en atelier. Pour la mise en place des coques, la toiture a ainsi été ouverte en matinée, les adaptations de charpente ayant été faites par l'intérieur en avance, la coque mise en place en début d'après-midi et le soir la maison était à nouveau étanche. Les travaux de finition pouvaient commencer le lendemain.

Pour éviter les désagréments de l'acier auto-patinable (tâches, coulures sur les éléments environnants), un bac en aluminium a été fixé temporairement à la structure afin de récolter les eaux de ruissellement. De plus, le maître d'ouvrage n'étant pas pressé, la réalisation de la façade a pu être postposée jusqu'à ce que la structure ait sa patine définitive.

Pierre-Yves Etienne : « Par un élément en apparence simple, nous avons pu répondre aux désirs et envies des maîtres d'ouvrage tout en apportant poésie et intégration dans le contexte bâti. La solution choisie de la coque en acier auto-patinable nous a permis de réaliser un objet interpellant, sobre et élégant. »

Conception : Pierre-Yves Etienne et Joëlle Tanson, architectes.